“L’autre Allemagne”, la résistance intérieure au nazisme, un aspect particulier des manuels d’Histoire allemands publiés depuis 1950

Bertrand Lécureur

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/trema/730>

DOI : 10.4000/trema.730

ISSN : 2107-0997

Éditeur

Faculté d'Éducation de l'université de Montpellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

Pagination : 33-47

ISSN : 1167-315X

Référence électronique

Bertrand Lécureur, « “L’autre Allemagne”, la résistance intérieure au nazisme, un aspect particulier des manuels d’Histoire allemands publiés depuis 1950 », *Tréma* [En ligne], 29 | 2008, mis en ligne le 01 mars 2010, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/trema/730> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.730>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

Tréma

“L'autre Allemagne”, la résistance intérieure au nazisme, un aspect particulier des manuels d'Histoire allemands publiés depuis 1950

Bertrand Lécureur

- ¹ Lors d'une rencontre franco - allemande à Montpellier le 12 mai 2006, Rainer RIEMENSCHNEIDER rappelait que la résistance allemande à HITLER entre 1933 et 1945 demeurerait un sujet très peu connu en Europe et dans le monde, quasiment absent par exemple, de nos manuels d'histoire français jusqu'aux années 2000¹. Thème de recherche historique particulier à l'ouest - Rhin, les sources en langue française pour découvrir cette « autre Allemagne » se limitent effectivement à un livre déjà ancien de Gérard SANDOZ et à quelques pages dans les ouvrages historiques généraux sur l'Allemagne contemporaine. Seul Edouard HUSSON est revenu sur le sujet, au début des années deux mille, en étudiant l'évolution historiographique de la question depuis l'après - guerre². Plus récemment, sans s'attarder sur les avatars médiatiques de l'acteur américain Tom CRUISE pressenti pour jouer le rôle de STAUFFENBERG, l'instigateur de l'attentat du 20 juillet 1944 contre HITLER, le grand succès en librairie de « Jour sans retour » de Kressmann TAYLOR a

présenté l'intérêt d'évoquer la résistance d'une partie des Protestants allemands, alors que deux films de qualité, projetés dernièrement sur les écrans français, l'un sur Sophie SCHOLL, l'autre sur le fameux STAUFFENBERG, nous ont permis de poursuivre la découverte de ces Allemands qui s'élevèrent contre HITLER, le plus souvent au prix de leur existence³.

- 2 Comment ce thème de la résistance allemande au nazisme est - il présenté dans les manuels d'histoire allemands publiés depuis cinquante ans ?
- 3 De quelle manière s'est opéré l'apport des travaux de la recherche historique allemande ? Quelles personnalités, quels mouvements ou événements ont été particulièrement mis en valeur dans le texte de leçon, les documents écrits et l'iconographie ?
- 4 A travers les questions posées aux élèves en fin de chapitre, dans quel sens a - t - on souhaité orienter leur réflexion ?
- 5 Notre recherche portera sur un corpus d'une trentaine de manuels de neuvième ou dixième classe, l'équivalent de notre Troisième. Nous tenterons d'appréhender l'évolution de la didactique de la résistance allemande depuis le renouveau des manuels d'histoire en Allemagne au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à notre époque, en étudiant notamment plusieurs séries chronologiques d'une même édition pour observer les nouveautés et les abandons dans son contenu.

I. Les manuels d'histoire allemands, reflets de l'évolution historiographique sur « l'autre Allemagne »

- 6 Dès le début des années cinquante, tous les manuels insistent sur l'opposition et le refus permanent du nazisme manifestés par une partie de la population allemande. Coexistent alors des phrases imprécises, manifestement fondées sur les souvenirs ou le vécu des auteurs, et des informations plus rigoureuses, chiffres à l'appui dans certains cas, déjà issues de la recherche historique⁴. Avant la fin des années quatre - vingt, les mentions des travaux d'historiens sur la résistance allemande au nazisme, utilisés comme sources par les auteurs des manuels d'Histoire allemands, n'apparaissent pratiquement jamais. Depuis une vingtaine d'années, ces informations figurent en bibliographie à la fin des manuels ou accompagnent les documents insérés dans leurs pages : plusieurs manuels empruntent ainsi leurs documents, au livre de l'historien suisse Walther HOFER, *Der Nationalsozialismus, Dokumente 1933 - 1945*, publié dès 1957⁵. Dans trois manuels des années quatre - vingt, sont mentionnés les travaux de l'historien néerlandais Ger VAN ROON sur la résistance allemande⁶. Enfin, très récemment, les auteurs des manuels s'appuient sur les publications des différents spécialistes allemands de la question, comme H.J EITNER, Hermann GRAML, Hans ROTHFELS ou Peter STEINBACH et en publient même des extraits⁷.
- 7 Autant de références à des travaux anciens ou récents, qui appellent un éclairage sur l'évolution de l'historiographie allemande de la résistance interne au nazisme, afin de mieux saisir ses liens avec le contenu des manuels étudiés.
- 8 En Allemagne, dans un contexte mémoriel brûlant, les historiens se sont emparés très tôt du thème de la résistance allemande au nazisme (HUSSON, 2000, pp.145 - 156). En démontrant que toute la population n'avait pas adhéré au nazisme, qu'il y eut bien « une autre Allemagne », même si elle demeura minoritaire, ceux - ci répondaient à une quête

de la nouvelle République Fédérale d'Allemagne, de certains points d'ancrage dans sa consolidation démocratique et son retour sur la scène internationale. Les historiens conservateurs Gerhard RITTER et Hans ROTHFELS furent les premiers à étudier la résistance allemande, en limitant celle-ci toutefois aux acteurs de l'attentat contre HITLER commis le 20 juillet 1944 : considérés comme des traîtres à leur patrie par beaucoup d'Allemands au lendemain de la guerre, les « hommes du 20 juillet 1944 » incarnèrent ensuite la seule véritable résistance allemande au nazisme, issue des éléments sains des élites traditionnelles allemandes. Dans les années soixante, Hermann GRAML et Hans MOMMSEN démontrèrent qu'il ne fallait pas considérer un certain nombre d'acteurs de ce complot comme des démocrates, précurseurs de la République Fédérale d'Allemagne. Même s'ils ne représentaient pas la totalité, beaucoup restaient fidèles à de nombreux aspects de l'idéologie nazie, après avoir longuement et activement contribué à la politique du régime hitlérien (HUSSON, 2000, pp. 146 - 148). Cette entreprise, précieuse pour la vérité historique, provoqua logiquement de nombreuses controverses entre ces différentes générations d'historiens.

- 9 Parallèlement, il devint indispensable de préciser l'intégralité du mouvement hostile au national socialisme dans toute sa diversité, résistance ouvrière, politique, des Eglises, de la jeunesse, dans l'armée, la diplomatie ou l'administration ; à chaque fois, de nouveaux débats mobilisèrent les esprits, des historiens jusqu'à l'opinion publique : quelles étaient les motivations profondes de la résistance communiste ? Comment considérer les résistants exilés ou les soldats déserteurs ?
- 10 Différents degrés d'action furent établis, du simple non conformisme, aux formes de « résistance passive », d' « opposition » (« *Resistenz* »), jusqu'à la « résistance active » (« *Widerstand* »), au sens où l'entend l'histoire française de la Seconde Guerre Mondiale.
- 11 Les recherches d'histoire locale (« *Alltagsgeschichte* ») sur les « Allemands ordinaires » entre 1933 et 1945, entamées au milieu des années soixante-dix en Bavière par l'*Institut für Zeitgeschichte* de Munich notamment, contribuèrent à cette entreprise générale, qui aboutit, après 1980, à l'inauguration et à l'essor d'un mémorial à Berlin, sur toutes les résistances allemandes au nazisme⁸.
- 12 A partir des années quatre-vingt, l'étude du texte de leçon des manuels d'histoire allemands révèle que cette meilleure connaissance de la résistance allemande au nazisme a permis de proposer aux élèves des synthèses reprenant les conclusions les plus récentes de la recherche historique⁹. Ainsi, les pages analysées ne se limitent plus à quelques faits majeurs (l'attentat du 20 juillet 1944 ...) comme dans les manuels les plus anciens.
- 13 De même, apparaissant en large majorité après 1990, un peu plus de 18 % des questions posées en fin de chapitre ont un caractère général sur la diversité des groupes de résistants, les formes prises par leurs actions ou leurs motivations.

II. La place accordée à la résistance allemande au nazisme dans les manuels d'Histoire allemands de 9e / 10e classes

- 14 Entre 1950 et 2007, le thème de la résistance allemande au nazisme occupe entre 1,4 % (1950-1960) et 2,2 % (1980-1990) de l'ensemble des pages des manuels étudiés. L'on note une baisse assez prononcée entre la décennie quatre-vingt dix, 2 % et deux mille, 1,6 %. Le nombre de pages suit la même évolution, de 2,75 en moyenne dans les années

cinquante à un peu plus de 6 dans les deux dernières décennies du vingtième siècle, avant de redescendre à une moyenne de 4,75 pages dans les manuels d'aujourd'hui.

- 15 Jusqu'au milieu des années soixante, aucune iconographie sur la résistance allemande n'apparaît dans les manuels étudiés, soit dans près d'un quart de notre corpus. A partir de 1965 et jusqu'à la fin des années quatre - vingt, l'on constate que les éditions exploitent un fonds d'illustrations assez semblable et limité, avec peu de nouveautés au cours de ces vingt - cinq années. Après 1990, si les manuels d'histoire allemands utilisent encore fréquemment les mêmes documents, ceux - ci ont été profondément diversifiés et renouvelés, y compris sur des aspects de la résistance déjà illustrés par le passé. Leur nombre a également augmenté puisque 62 % des images étudiées figurent dans les manuels publiés après 1990. Pour représenter les personnalités et mouvements hostiles au IIIe Reich, apparaissent, à côté des habituelles photographies, des timbres, des caricatures, des représentations de tracts ou quelques schémas avec des légendes nettement plus longues et détaillées qu'avant 1990.
- 16 Accompagnant cet essor récent de l'iconographie, les textes documentaires sur la résistance allemande au nazisme sont eux aussi de plus en plus nombreux. En effet, ils restèrent rares avant 1980, où trois manuels d'histoire allemands sur quatre en moyenne n'en proposaient pas à l'élève¹⁰. Depuis dix ans, l'on remarque également une association plus étroite entre les documents écrits et le texte de leçon, celui - ci s'effaçant même souvent, au profit des premiers dans les manuels étudiés.
- 17 70 % des manuels étudiés posent des questions aux élèves ou suggèrent des activités sur le thème de la résistance allemande au nazisme. Ce type d'exercices présente l'intérêt de révéler l'orientation que les auteurs ont voulu donner à la réflexion des élèves, appelés à concentrer leur attention sur des informations essentielles à connaître et maîtriser parfaitement.
- 18 Là encore, le nombre des questions et leur fréquence augmentent sensiblement à la fin des années quatre - vingt, 58 % d'entre elles apparaissant après cette date. Parmi les manuels publiés avant 1980, seule une moitié comporte des exercices sur la résistance, toujours limités à trois interrogations au maximum.
- 19 A la fin du premier cycle de l'enseignement secondaire, il est intéressant de remarquer que 10 % des questions, contenues essentiellement dans les manuels publiés après 1990, proposent une réflexion d'ordre philosophique sur le sens de l'acte de résistance dans un régime totalitaire, comparant celui - ci à l'opposition politique autorisée en démocratie. Signalons parallèlement, l'apparition au même moment de fréquentes définitions de la notion générale de « résistance » et de ses multiples formes.
- 20 Enfin, toujours dans les manuels les plus récents, 6,5 % des questions portent sur la didactique de la résistance et les enquêtes locales, application directe de la méthode du courant historiographique de *l>Alltagsgeschichte* : comment présenter la résistance allemande au nazisme aujourd'hui ? Des forces se sont - elles dressées contre la tyrannie nationale socialiste dans la ville ou la proche région des élèves ? Si c'est le cas, les auteurs

des manuels leur proposent alors d'entreprendre des recherches et de réaliser des expositions dans leur lycée.

- 21 La rupture opérée au cours des années quatre - vingt dix dans le contenu et la composition des chapitres sur la résistance allemande, est confirmée par l'analyse de quelques séries de titres, publiés auparavant :
- Les éditions de 1961 et 1969, chez Georg WESTERMANN, du manuel “Die Reise in die Vergangenheit” proposent des pages identiques sur notre sujet. En 1976, le récit de l'attentat du 20 juillet 1944 est raccourci, tandis qu'apparaît, en proportion presque semblable, une présentation des actions de la « Rose blanche ». Ce contenu n'est guère modifié dans les éditions de 1985 et 1993, qui réattribuent cependant une place importante au 20 juillet 1944 et s'enrichissent de l'évocation de la résistance chrétienne et politique. Globalement, les changements dans le contenu sont peu importants, la structure et la présentation générales du chapitre demeurent. Les documents et illustrations restent classiques et en nombre limité, au contraire des nouveaux manuels qui paraissent après 1995.
 - Le manuel “Geschichtliches Unterrichtswerk” publié chez Schöningh SCHROEDEL en 1965, reprend, sans aucune modification, une dizaine de lignes de l'édition de 1952 pour décrire l'attentat du 20 juillet 1944 mais augmente considérablement son chapitre sur la résistance allemande. Ce même éditeur modifie ensuite profondément ce manuel, qui prend le nom de Zeiten und Menschen. Le chapitre sur la résistance allemande au nazisme reste inchangé entre la première édition parue en 1965 - 1966 et celle de 1982. Six ans plus tard, l'iconographie et les documents écrits sont pratiquement semblables, tout comme le texte de leçon, ponctuellement abrégé toutefois. Apparaît, en effet, un souci manifeste de n'exposer que des arguments vérifiés, sur un ton neutre, dénué de termes d'ordre « émotionnel ». Zeiten und Menschen n'est plus édité après 1996.
 - Les éditions du manuel Menschen in ihrer Zeit, publiées entre 1968 et 1981, chez Ernst KLETT, n'apportent aucune modification de leur chapitre sur la résistance allemande au nazisme¹¹.

III. Un objectif didactique majeur : amener l'élève à prendre la mesure du contexte allemand de 1933 à 1945 et de l'acte de résistance

- 22 Ayant auparavant étudié certains aspects du régime nazi, largement développés dans les manuels d'histoire allemands, comme l'encadrement de la société, l'élimination des libertés fondamentales ou le sort réservé aux groupes et individus considérés comme ennemis du Reich, l'élève aborde le thème de la résistance avec déjà une bonne représentation des risques encourus et des conséquences d'une arrestation. Le destin d'un très grand nombre de résistantes et résistants allemands, présenté en épilogue de leurs actions, l'éclaire un peu plus sur la répression instaurée par les nazis.
- 23 Particulièrement méconnus hors d'Allemagne, intimement liés à la culture du pays, plusieurs obstacles à la résistance allemande, d'ordre éthique et moral, sont également évoqués dans les manuels :
- Après 1933, malgré la mise en place rapide d'un régime à caractère totalitaire, il demeurait difficile de se battre contre un pouvoir qui avait été choisi

démocratiquement par un grand nombre d'Allemands et qui restait largement soutenu¹².

- Pour les militaires et de nombreux jeunes Allemands, résister impliquait de rompre le serment de fidélité à Hitler, au drapeau, de couper le lien parfois très fort avec tout l'héritage des années passées au sein des Jeunesses Hitlériennes (AYÇOBERRY, 1998, pp. 196 - 206).
- Enfin, à partir de 1939, s'opposer au pouvoir de Hitler risquait de précipiter la défaite militaire de son propre pays, synonyme ensuite de sanctions et d'humiliations comme celles qui avaient suivi le diktat de Versailles de juin 1919¹³.
- Dans le texte de leçon des manuels étudiés, les difficultés de résister dans l'Allemagne nazie occupent une place majeure, particulièrement dans les titres publiés avant 1980¹⁴. Une certaine amertume transparait parfois à l'égard des vainqueurs de la guerre, qui refusèrent de reconnaître la résistance interne menée par certains Allemands et ne cherchèrent jamais à les aider¹⁵.

- 24 L'on peut avancer l'hypothèse d'une volonté des auteurs de faire prendre pleinement conscience aux élèves des aspects complexes de la situation, afin très certainement de leur éviter des raisonnements hâtifs, menés à l'aune d'un contexte démocratique restauré. L'on notera cependant que dans les manuels publiés à partir de 1990, la question du cas de conscience posé aux Allemands tentés par la résistance est de moins en moins évoquée, tandis qu'apparaissent de nouveaux moyens de comprendre toute la difficulté de résister dans l'Allemagne nazie : exemples locaux précis, réflexion sur la notion de « résistance sans le peuple » proposée par Hans MOMMSEN¹⁶ ...
- 25 Les risques encourus par les résistants allemands apparaissent dans plus de 15 % des documents écrits, à travers des témoignages, des souvenirs et réflexions de résistants, le plus souvent rédigés à l'époque de l'Allemagne nazie. L'on retrouve notamment les signatures du Socialiste Wilhelm LEUSCHNER, du Conservateur Carl GOERDELER ou du Général LUDWIG BECK, qui participa à deux tentatives d'élimination de HITLER en 1938 et le 20 juillet 1944¹⁷. Celui - ci y expose les limites morales qu'il fixait au célèbre serment de fidélité liant indissociablement tout militaire au Führer.
- 26 Les difficultés de résister en Allemagne se retrouvent dans la formulation de plus d'un quart des questions posées aux élèves sur la résistance allemande, soit la proportion la plus importante. L'on remarque que près des deux tiers d'entre elles apparaissent après 1990.
- 27 Constituant une réflexion souvent ardue, à l'image des difficultés de l'époque, il est directement demandé aux élèves de quelle manière on pouvait assumer la rupture du serment de fidélité à Hitler, si le résistant se plaçait ou non dans une position de traître à sa patrie, s'il ne risquait pas de contribuer à une éventuelle défaite militaire allemande... Dans les manuels les plus récents, des questions sont enfin posées sur la façon dont on peut considérer l'attitude des militaires allemands déserteurs.

IV. Les faits et personnages majeurs

- 28 La présentation de la résistance allemande dans les manuels d'histoire étudiés s'articule autour d'un ensemble de faits et de personnages majeurs. Afin de mettre en lumière l'importance du développement de chacun, nous présenterons ceux - ci d'une manière hiérarchisée, qui ne respectera pas forcément la chronologie des événements.

IV.1. L'attentat contre HITLER le 20 juillet 1944, son échec et la répression

- 29 L'échec de l'attentat contre HITLER le 20 juillet 1944, ses raisons et le procès qui s'ensuivit se retrouvent dans près de 30 % des documents iconographiques analysés, le portrait de son principal instigateur, le Colonel Claus SCHENK VON STAUFFENBERG, revenant dans 70 % des manuels illustrés.
- 30 Au contraire de cette position dominante dans l'iconographie, le thème du 20 juillet 1944 n'apparaît que dans 16,5 % des questions posées dans les manuels et dans 12 % des textes documentaires¹⁸.
- 31 Près de 70 % de l'iconographie et 80 % des questions sur l'attentat apparaissent dans les manuels avant 1990.
- 32 De même, dans le texte de leçon, si la présentation du 20 juillet 1944 constitue le second thème sur les dix développés dans les pages sur la résistance allemande au nazisme, l'on constate un net recul dans les manuels publiés après 1990¹⁹.
- 33 Au - delà de cette évolution, l'on peut remarquer dans certains manuels anciens toute la valeur qu'a pu représenter cet événement pour les auteurs : un acte héroïque, pilier de la nouvelle Allemagne, injustement méprisé par les vainqueurs de la guerre, récit long, détaillé, comportant même des dialogues entre les protagonistes, évocation d'une date dans l'histoire nationale à la mémoire de tous les résistants allemands inconnus²⁰... Dans les manuels, un lieu est aujourd'hui fréquemment associé à l'événement : la prison de Plötzensee à Berlin, où trouvèrent la mort de nombreux membres du complot contre HITLER.
- 34 Il semblerait donc que le thème de l'attentat raté contre HITLER le 20 juillet 1944 soit tout de même un peu délaissé aujourd'hui au profit d'aspects nouveaux de la résistance allemande au nazisme.

IV. 2. Les actions de la Rose blanche à Munich (1942 - 1943)

- 35 Dans les manuels publiés depuis les années cinquante jusqu'à nos jours, ce thème occupe immuablement le troisième rang dans la liste des dix aspects de la résistance allemande au nazisme pris en compte dans l'analyse du texte de leçon.
- 36 Près d'un quart des illustrations présente les membres du groupe de résistants munichois et leurs actions. Les trois principales figures de ce groupe d'étudiants, Hans, Sophie SCHOLL et Christoph PROBST apparaissent dans 90 % de l'iconographie sur « la Rose blanche » et il n'est pas exagéré d'affirmer que leurs portraits constituent des documents, sur lesquels les pages consacrées à la résistance allemande ne peuvent faire l'impasse depuis 1965 jusqu'à aujourd'hui. Revient fréquemment un célèbre cliché réunissant les trois jeunes gens, choisi même pour illustrer la couverture du manuel *Wir machen Geschichte*, Moritz DIESTERWEG, 1999 :

Cliché extrait de Grundzüge der Geschichte, Diesterweg, 1974, p. 228

- 37 Dans près de 25 % du corpus des documents écrits, l'on trouve une présentation des actions de la « Rose blanche » jusqu'au procès de ses membres. Il faut signaler que les deux tiers de ces textes documentaires se composent du célèbre dernier tract, jeté du haut des escaliers de l'Université de Munich par Hans et Sophie SCHOLL, quelques minutes avant leur arrestation, dont le contenu dénonçait l'échec complet de Hitler après Stalingrad²¹. Tout comme leurs photographies, il devient extrêmement rare après les années quatre - vingt de ne pas le trouver, sous forme d'extraits, dans les manuels étudiés. Ce document est également régulièrement inséré dans le texte de leçon sur la résistance allemande au nazisme.
- 38 L'ouvrage d'Inge SCHOLL, soeur de Hans et Sophie, sur la « Rose Blanche », dont la première édition date de 1953, est mentionné dans plus d'un tiers des manuels étudiés et apparaît comme la référence principale sur cet aspect de la résistance allemande au nazisme.
- 39 Enfin, 13 % des questions analysées sur la résistance allemande abordent les actions de ce groupe de jeunes Munichois.
- 40 Au contraire du recul du nombre des documents et questions sur le 20 juillet 1944 dans les manuels étudiés, la présentation des actions de la « Rose blanche » ne décline pas entre les années cinquante et aujourd'hui.

IV. 3. La résistance d'une partie des Chrétiens, catholiques ou protestants face au nazisme

- 41 Ce thème occupe la première place dans le texte de leçon sur la résistance allemande des manuels publiés des années cinquante jusqu'à nos jours mais, avant 1980, cet aspect de notre sujet a été exposé, dans la plupart des cas, sous des titres en profonde contradiction avec la vérité historique : de nombreux manuels ont en effet, présenté cette partie comme

« la résistance, le combat des Eglises » ou « de la Chrétienté »... Il convient de préciser que ce courant de la résistance allemande fut uniquement composé d'individus isolés (AYÇOBERRY, 1998, pp. 212 - 218). Seuls certains Protestants parvinrent à créer une structure clandestine, l'Eglise confessante (« Bekennende Kirche ») mais jamais les communautés religieuses, dans leur ensemble, ne prirent officiellement la décision de résister au régime nazi, qui chercha en permanence à les contrôler et à affaiblir leur influence jusqu'à y parvenir partiellement. Cette situation est exprimée plus correctement dans les manuels publiés après 1995, apportant à cette occasion de nouveaux noms d'ecclésiastiques opposants actifs au nazisme²².

- 42 Signalons par ailleurs que les manuels les plus récents mentionnent également la résistance de Témoins de Jehovah ou de Juifs²³.
- 43 Si 14 % seulement de l'iconographie des manuels illustrent la résistance chrétienne, les trois - quarts étant proposés après 1990, près de 25 % des textes documentaires y sont consacrés, soit autant que les documents écrits sur la « *Rose blanche* » et beaucoup plus que ceux présentant l'attentat du 20 juillet 1944.
- 44 Une personnalité est particulièrement mise en exergue dans l'iconographie : l'évêque de Münster Clemens VON GALEN, qui figure dans 45 % des manuels illustrés et dans plus de la moitié des documents sur ce thème. De même, dans 25 % des documents écrits, l'on retrouve des extraits de ses prédications, dénonçant les arrestations arbitraires, injustifiées ou l'extermination des handicapés mentaux.
- 45 En proportion égale, apparaît aussi la Déclaration de Barmen de mai 1934, dans laquelle l'Eglise confessante protestante démontre précisément tout ce qui l'oppose spirituellement à l'idéologie nationale socialiste.
- 46 Ces textes, longtemps exploités, semblent toutefois moins présents dans les manuels les plus récents, remplacés par de nouveaux documents sur la résistance de l'évêque Johann SPROLL DE ROTTENBURG en 1938 ou des lettres de Theophil WURM²⁴.
- 47 6 % seulement des questions analysées ont trait à la résistance chrétienne.

IV. 4. La résistance allemande au nazisme des anciens partis politiques ou syndicats de la République de Weimar

- 48 Dans le texte de leçon sur la résistance allemande, l'on remarque une augmentation considérable de la part consacrée à l'opposition politique ou syndicale entre les manuels publiés avant et après 1990²⁵. Un mouvement de résistance comme le Cercle de Kreisau, dont les membres provenaient d'horizons idéologiques divers, non limités à la simple sphère politique toutefois, s'y trouve fréquemment mentionné.
- 49 L'on remarque dans le manuel « *Zeitreise* » (KLETT, 2001) une photographie de la stèle à la mémoire des membres du groupe clandestin « *Rote Kapelle* », qui transmet de nombreuses informations politiques et militaires à l'URSS pendant la guerre, accompagnée d'une légende rappelant l'erreur et le mensonge des historiens et politiciens de l'ancienne RDA, qui « *considérèrent après 1945, cette organisation comme communiste, alors qu'elle fut composée de résistants d'origines politiques et idéologiques très diverses* »²⁶.
- 50 Le texte de leçon du manuel bavarois « *Wir erleben die Geschichte* » (Bayerischer Schulbuch Verlag, 1975) assimilait lui aussi le groupe « *Rote Kapelle* » à la résistance communiste,

« dont l'objectif n'était pas la disparition du régime nazi mais plutôt la mise en place du système soviétique des conseils en Allemagne... »²⁷.

- 51 Dans ce même manuel, publié au lendemain du départ de Willy BRANDT du poste de Chancelier allemand, le texte de leçon rappelle son exil à l'étranger et insiste parallèlement sur le courage de socialistes comme Julius LEBER ou Kurt SCHUMACHER, restés en Allemagne pour entreprendre une résistance clandestine²⁸.
- 52 La résistance des organisations politiques ou syndicales clandestines, communistes en particulier, occupe moins de 11 % des illustrations, qui apparaissent dans leur totalité après 1990 là encore.
- 53 9,5 % seulement des textes documentaires abordent la résistance politique, à 75 % constituée de son « acte de naissance », le discours du député socialiste Otto WELS, le 23 mars 1933 lors du vote des pleins pouvoirs à HITLER²⁹.
- 54 Seule une proportion marginale de questions porte sur ce courant de la résistance allemande.
- 55 Signalons l'apparition de nouveaux textes documentaires, introduits dans les manuels les plus récents, présentant des témoignages venant renouveler profondément l'évocation des actions de résistance ouvrière et communiste, leurs auteurs et leur localisation : souvenirs de la résistance des travailleurs à Munich par Ludwig LINSERT ou dans la ville de Hagen³⁰. De même, les documents iconographiques et le texte de leçon présentent des résistants politiques jamais évoqués par les manuels avant 1990 comme les communistes Liselotte HERRMANN, Ernst THÄLMANN ou les membres de la « Rote Kapelle », autour d'Harro SCHULZE - BOYSEN, Arvid et Milfred HARNACK³¹.

V. Depuis 1990, une image nouvelle et diversifiée de la résistance allemande au nazisme

- 56 Fruits des travaux historiques de la fin du vingtième siècle, comme les enquêtes sur la vie quotidienne des « Allemands ordinaires » entre 1933 et 1945 évoquées précédemment, de nouveaux aspects de la résistance allemande au nazisme apparaissent dans le texte de leçon, l'iconographie et les documents écrits, sélectionnés et acquis par les différents éditeurs pour illustrer leurs manuels d'histoire³².
- 57 En dehors des actions de la « Rose blanche », dont les membres avaient entre 22 et 25 ans, la résistance de très jeunes Allemands, comme « les pirates de Kittelbach à Gladbeck », notamment contre l'enrôlement dans les Jeunesses hitlériennes, est un nouveau thème de l'iconographie des manuels d'histoire allemands (6,6 % des documents étudiés).
- 58 Signalons aussi l'apparition de photographies de lieux de mémoire, comme l'exposition permanente sur la résistance allemande à Berlin, le lieu d'exécution de nombreux résistants à Berlin - Plötzensee ou le Mémorial dédié aux déserteurs de Ulm³³.
- 59 De nouveaux textes documentaires introduits présentent des informations sur des actes de résistance jamais évoqués par le passé : l'attentat raté contre HITLER en 1939, commis par Georg ELSER, la dénonciation d'autodafés organisés par les nazis, de jeunes Chrétiens cachés à Berlin par « Emmy Z. » pour qu'ils échappent au service militaire, la mobilisation active et le succès des femmes de la « Rosenstrasse » à Berlin, à la suite de l'arrestation de leurs conjoints juifs en 1943 etc.³⁴

- 60 Un renouvellement de l'image de la résistance est enfin apporté par des documents écrits sur :
- les attitudes non - conformistes, comme ces jeunes Hambourgeois défiant, en 1940, le pouvoir par leur amour de la musique et du mode de vie « swing »,
 - les actes de désertion,
 - la résistance menée depuis l'étranger, par Willy BRANDT notamment³⁵.
- 61 Dans l'analyse de l'ensemble des éléments composant les chapitres sur la résistance allemande au nazisme des manuels d'histoire allemands publiés depuis les années cinquante, iconographie, documents écrits, texte de leçon et questions, l'on constate deux périodes bien distinctes :
- l'une, des décennies cinquante à quatre - vingt, marquée par l'évolution limitée de ces différents aspects et la persistance d'une vision de la résistance allemande limitée à quelques personnages ou groupes célèbres, Monseigneur VON GALEN ou la « Rose blanche » et à un événement majeur, le 20 juillet 1944.
 - l'autre, débutant dans la dernière décennie du vingtième siècle, proposant une approche renouvelée de l'image des mouvements opposés au régime hitlérien avec de nouveaux documents, faits ou personnages présentés et de nouvelles réflexions demandées aux élèves.
- 62 Cette évolution trouve sa source dans les progrès de la recherche historique outre - Rhin et dans les fruits des nombreux débats historiographiques sur un sujet particulièrement sensible de la mémoire allemande, tout comme l'ensemble des thèmes liés à la période nazie ou la Seconde Guerre Mondiale.
- 63 Ces transformations des chapitres sur la résistance allemande au nazisme sont le reflet d'une profonde évolution mémorielle en Allemagne, symbolisée notamment par l'essor du *Gedenkstätte Deutscher Widerstand*³⁶ et de ses activités à Berlin à partir des années quatre - vingt.

BIBLIOGRAPHIE

Pour accéder à des synthèses en langue française, sur l'histoire de la résistance allemande au nazisme et sur l'évolution historiographique de ce thème, se référer à :

AYÇOBERRY, P. (1998). *La société allemande sous le IIIe Reich 1933 - 1945*. Paris : Le Seuil, collection « Points Histoire », 434 p.

DANYEL, J. (2007). « Le 20 juillet », in FRANÇOIS, E., SCHULZE, H. (dir.), *Mémoires allemandes*, pp. 581 - 604. Paris : Gallimard, collection « Bibliothèque illustrée des Histoires ».

HUSSON, E. (2000). *Comprendre Hitler et la Shoah, Les historiens de la République fédérale d'Allemagne et l'identité allemande depuis 1949*. Paris : PUF, collection « Perspectives germaniques », 306 p.

RIEMENSCHNEIDER, R. (2006). « La résistance allemande à Hitler, un bilan de la recherche historique », *Bulletin de l'Association pour le Développement de l'Enseignement de l'Allemand en France*, n°93, pp. 42 - 47.

SCHOLL, I. (2006). *La Rose blanche, six Allemands contre le nazisme*. Paris : Minuit, collection « Documents », 156 p.

Dans les grandes synthèses comme l'Histoire de l'Allemagne de Joseph ROVAN ou L'Allemagne de 1918 à 1945 d'Alfred WAHL, se reporter aux pages concernant notre sujet.

Sources :

Ces manuels appartiennent aux collections du Georg Eckert Institut de Braunschweig (Basse - Saxe, Allemagne).

Anno 4, Niedersachsen, WESTERMANN, 1997, 320 s.

Deutsche Geschichte, Ausgabe A, Band 5, Georg WESTERMANN Verlag, Brunswick, 1955, 173 s.

Die Reise in die Vergangenheit, ein geschichtliches Arbeitsbuch, « *Unser Zeitalter der Revolutionen und Weltkriege* », Georg WESTERMANN Verlag, Braunschweig, Band 4, 1961, 304 s.; Band 4, 1969, 318 s.; Band 3, Bayern, 1976, 238 s.; Band 4, 1985, 305 s.; Band 3, Niedersachsen, 1993, 289 s.

Forum Geschichte, « *Vom Ende des Ersten Weltkriegs bis zur Gegenwart* », Band 4, CORNELSEN Verlag, Berlin, 2003, 338 s.

Fragen an die Geschichte, « *Die Welt im 20. Jahrhundert* », Band 4, Sekundarstufe I, Hirschgraben Verlag, Frankfurt / Main, 1984, 293 s.

Geschichte plus, 9e klasse, Sachsen, Volk und Wissen Verlag, 2001, 160 s.

Geschichte und Geschehen, A4, Ernst Klett, Leipzig, 1997, 319 s. ; Sekundarstufe I, band 4, 2005, 343 s.

Geschichtliches Unterrichtswerk, « *Europa weitet sich zur Welt – Europe in der Krise* », Ausgabe B, Band 4, Mittelklassen, Verlag Ferdinand SCHÖNINGH, Paderborn, 1952, 148 s. ; « *Neueste Zeit, Von 1917 bis heute* », 6e Auflage, Schöningh Schroedel, 1965, 180 s. Cette collection se poursuit après 1965 sous une nouvelle appellation:

Zeiten und Menschen. Geschichtliches Unterrichtswerk, « *Europa und die Welt, Das 20 Jahrhundert* », Band 4, Ausgabe B, SCHÖNINGH SCHROEDEL, Paderborn, 1966, 238 s.; 1982, 235 s.; Neue Ausgabe B, NIEDERSACHSEN, 1988, 233 s.;

Geschichtliche Weltkunde, « *Vom ersten Weltkrieg bis zur Gegenwart* », Band 4, Baden Wurtemberg, Verlag Moritz DIESTERWEG, 1989, 253 s.

Grundzüge des Geschichte, « *Von 1815 bis zur Gegenwart* », Mittelklassen, Band 4, Moritz DIESTERWEG Verlag, Frankfurt / Main, 1953, 167s. ; Sekundarstufe I (Gymnasium), Band 4, 1974, 327 s.

Kletts Geschichtliches Unterrichtswerk, Ausgabe B, Band 4, « *Um Volksstaat und Völkergemeinschaft* », Mittelklassen, Ernst KLETT, Stuttgart, 1956, 222 s.

Menschen in ihrer Zeit, in unserer Zeit, Band 4, Stuttgart, Ernst Klett Verlag, 1971, 224 s., 1976, 224 s.

Unsere Geschichte, « *Von der Oktoberrevolution bis Gegenwart* », Band 4, Verlag Moritz DIESTERWEG, Frankfurt / Main, 1988, 304 s.

Wir erleben die Geschichte, Band 3, Munich, Bayerischer Schulbuch Verlag, 1975, 192 s.

Wir machen geschichte, « *Von der Industrialisierung bis zur Gegenwart* », Band 3, Gymnasium, Moritz DIESTERWEG Verlag, Frankfurt / Main, 1999, 373 s.

Zeitreise, 9e / 10e klassen, Ernst KLETT, Leipzig, 2001, 784 s.

NOTES

1. RIEMENSCHNEIDER, R. (2006). « La résistance allemande à HITLER, un bilan de la recherche historique », *Bulletin de l'Association pour le Développement de l'Enseignement de l'Allemand en France*, n° 93, p. 42.
 2. SANDOZ, G. (1980). *Ces Allemands qui ont défié HITLER, 1937 - 1945*, Paris : Editions Pygmalion Gérard Wathelet, 252 p. Voir également, AYÇOBERRY, P. (1998), *La société allemande sous le IIIe Reich 1933 - 1945*, Paris, Le Seuil, collection « Points Histoire », pp. 48 - 49 notamment.
Sur la présentation de la résistance allemande dans les études générales sur l'histoire de l'Allemagne, l'on pourra se référer aux ouvrages de Joseph ROVAN. (1999). *Histoire de l'Allemagne des origines à nos jours*, Paris : Le Seuil, collection Points Histoire, pp. 682 - 692 ou d'Alfred WAHL. (2003). *L'Allemagne de 1918 à 1945*, Paris : Armand Colin, collection « Cursus », pp. 170 - 172.
 - HUSSON, E. (2000). *Comprendre HITLER et la Shoah, Les historiens de la République fédérale d'Allemagne et l'identité allemande depuis 1949*, Paris : PUF, collection « Perspectives germaniques », particulièrement les pages 145 à 156, sources des références historiographiques exposées ensuite.
 3. TAYLOR, K. (2002). *Jour sans retour*, Paris : Autrement, collection « Littératures », 324 p. *Sophie SCHOLL, Die letzten Tage*, de Marc ROTHMUND, sortie en France en avril 2006, 1 h. 57. *Opération Walkyrie, STAUFFENBERG, le complot pour tuer Hitler*, de Jo BAIER, sortie en France en juillet 2007 (film TV), 1 h 30. Sur l'attentat du 20 juillet 1944, voir également l'article traduit très récemment en langue française de Jürgen DANYEL (2007) dans FRANÇOIS, E., SCHULZE, H. (dir.), *Mémoires allemandes*, Paris : Gallimard, collection « Bibliothèque illustrée des Histoires », pp. 581 - 604.
 4. Cette évolution apparaît par exemple, en comparant l'imprécision des p. 140 dans *Grundzüge der Geschichte*, Diesterweg, 1953 ou 192 dans KLETT'S *Geschichtliches Unterrichtswerk*, KLETT, 1956 et l'apparition de chiffres dans les p. 132 de *Deutsche Geschichte*, WESTERMANN, 1955, p. 122 - 124 de *Zeiten und Menschen*, Schöningh SCHROEDEL, 1966. Klett's *Geschichtliches Unterrichtswerk*, KLETT, 1956, p. 174, propose cependant un extrait de la biographie du résistant Karl GOERDELER par Gerhard RITTER.
 5. *Geschichte und Geschehen*, Klett, 1997, pp. 102 et 127, Forum Geschichte, Cornelsen, 2003, p. 125. Signalons que de nombreux manuels d'histoire français de Troisième ont également utilisé cet ouvrage de Wather HOFER pour trouver des documents sur d'autres thèmes que la résistance (voir BERSTEIN, MILZA, MONNERON 1971, Nathan, p. 212, BONIFACIO & MICHAUD, Hachette, 1974, pp. 322, FRANÇOIS D. J., HAUREZ, Bordas, 1979, p. 213).
 6. Voir les bibliographies à la fin de *Fragen an die Geschichte*, HIRSCHGRABEN, 1984, *Unsere Geschichte*, Moritz DIESTERWEG, 1988, *Geschichtliche Weltkunde*, Moritz DIESTERWEG, 1989. VAN ROON, Ger, *Widerstand im Dritten Reich. Probleme, Ereignisse, Gestalten. Widerstand im Dritten Reich. Ein Überblick*, BECK. (1967). *Neuordnung im Widerstand. Der Kreisauer Kreis innerhalb der deutschen Widerstandsbewegung*.
 7. EITNER, H.J. (1991). *Hitlers Deutsche*, Gernsbach (Anno 4, WESTERMANN, 1997); STEINBACH, Peter. (2001). *Widerstand im Widerstreit*, 2 Aufl., Paderborn, Schöningh, Löwenthal, Richard. (1982). « Widerstand im totalen Staat », in VON ZUR MÜHLEN, Patrik, *Widerstand und Verweigerung in Deutschland 1933 bis 1945*, Bonn/Berlin, Dietz (Forum Geschichte, Cornelsen, 2003).
 8. Voir le site internet du Mémorial des résistances allemandes : www.gdw-berlin.de et les ouvrages de Peter STEINBACH, spécialiste des lieux de mémoire de la résistance allemande, *Der Widerstand gegen den Nationalsozialismus*, Munich, 1985, réalisé sous sa direction et *Widerstand im Widerstreit*, Paderborn, 1994.
- Par ailleurs, signalons que Hermann GRAML fut longtemps Doyen des chercheurs de l'Institut für Zeitgeschichte de Munich.

9. Dans l'analyse du texte de leçon sur la résistance allemande au nazisme, sur un ensemble de dix aspects pris en compte, la place des connaissances générales de la résistance (diversité de ses composantes, motivations...) passe du sixième rang à la fin des années quatre - vingt au troisième en 2007 (nombre de lignes comptabilisé).
 10. En proposant trois documents écrits sur la résistance allemande chacune, les éditions *Zeiten und Menschen*, SCHÖNINGH SCHROEDEL, 1966, 1982 et *Menschen in ihrer Zeit*, KLETT, 1971, 1976 font figures d'exception et de précurseurs.
 11. Les renseignements sur les dates de parution des différents manuels, de leur première jusqu'à leur dernière édition, nous ont été aimablement transmis en février 2005, par Madame Gisela TEISTLER, Bibliothécaire au Georg Eckert Institut de Braunschweig (Basse Saxe - Allemagne).
 12. Argument évoqué par exemple dans *Grundzüge die Geschichte*, DIESTERWEG, 1974, p. 226.
 13. Voir *Geschichtliches Unterrichtswerk*, Ferdinand SCHÖNINGH, 1952, p. 131 ou *Deutsche Geschichte*, Westermann, 1955, p. 130.
 14. Afin de préciser l'analyse, nous avons dissocié les lignes évoquant les difficultés liées au contrôle et à la répression mis en place par les nazis et celles abordant le cas de conscience posé aux Allemands tentés par la résistance. Sur les dix aspects pris en compte dans l'analyse de ce thème, les obstacles mis en place par le régime national socialiste apparaissent en cinquième position, tant dans les manuels publiés avant 1990 qu'au - delà de cette date. Le problème moral de s'opposer au régime hitlérien occupe le troisième rang dans les manuels édités entre les années cinquante et quatre - vingt mais recule à la huitième place dans les titres les plus récents.
 15. Plusieurs manuels, relatant la tentative du Général BECK d'éliminer HITLER dès 1938, avant l'invasion des Sudètes, insistent sur l'absence de soutien de la diplomatie européenne, ayant opté pour les Accords de Munich Dans *Grundzüge die Geschichte*, Moritz DIESTERWEG, 1953, p. 141, les auteurs déplorent l'exigence officielle de ROOSEVELT d'une capitulation allemande sans condition, qui eut pour effet de dissuader beaucoup d'Allemands de se lancer dans la résistance interne. Dans *Zeiten und Menschen*, Schöningh SCHROEDEL, 1966, p. 181, on peut lire que les nombreuses actions de résistance, audacieuses, héroïques, le plus souvent synonymes de sacrifices pour leurs auteurs, sont « un fait à peine reconnu aujourd'hui ». Cette note d'amertume disparaît dans l'édition de 1988.
 16. *Forum Geschichte*, CORNELSEN, 2003, p. 83, le cas de la résistance dans la ville de Hagen, *Zeitreise*, KLETT, 2001, p. 657.
 17. *Zeiten und Menschen*, SCHÖNINGH SCHROEDEL, 1966, p. 151, 1982, 1988, p. 131, *Menschen in ihrer Zeit*, KLETT, 1971, p. 122, 1976.
 18. Signalons tout de même l'apparition dans certains manuels après 1985, d'un texte singulier : la déclaration radiophonique, que le Général BECK devait prononcer en cas de succès de l'attentat du 20 juillet 1944 : *Die Reise in die Vergangenheit*, WESTERMANN, 1985, p. 187, 1993, p. 107, Anno 4, WESTERMANN, 1997, p. 123, *Forum Geschichte*, CORNELSEN, 2003, p. 126.
 19. La présentation du 20 juillet 1944 constitue le premier aspect de la résistance allemande développé dans le texte des manuels publiés avant 1990 mais recule en cinquième position ensuite (évaluation d'après le nombre de lignes consacrées à chacun des dix aspects pris en compte).
 20. *Kletts Geschichtliches Unterrichtswerk*, KLETT, 1956, p. 193, *Die Reise in die Vergangenheit*, WESTERMANN, 1961, pp. 244 - 246, 1985, p. 187, *Wir erleben die Geschichte*, Bayerischer Schulbuch Verlag, 1975, pp. 120 - 121, *Zeiten und Menschen*, SCHÖNINGH SCHROEDEL, 1988, p. 131, *Unsere Geschichte*, DIESTERWEG, pp. 149 - 150.
 21. Pour accéder au texte complet du dernier tract de la « Rose blanche », voir SCHOLL, Inge, *La Rose blanche, six Allemands contre le nazisme*, Paris, Editions de Minuit, collection « Documents », édition 2006, pp. 153 - 156.
- Signalons par ailleurs, les cinq documents novateurs sur la « Rose blanche » contenus dans *Wir machen Geschichte*, DIESTERWEG, 1999, pp. 236 - 237, sont extraits de CD - Roms, l'un sous la

direction d'U. CHAUSSY, l'autre présentant une exposition sur le groupe de résistance munichois en 1994.

22. Exemples : Anno 4, Westermann, 1997, p. 82 : « Les Eglises : entre résistance et adaptation », *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 1997, p. 99, *Wir machen Geschichte*, Moritz DIESTERWEG, 1999, p. 222. Concernant les noms de résistants chrétiens, Monseigneur VON GALEN resta longtemps la principale figure, avant que n'apparaissent des personnages comme les Protestants Dietrich BONHOEFFER, Theophil WURM, Friedrich VON BODELSCHWINGH ou les Catholiques Alfred DELP, Johann SPROLL ou Konrad VON PREYSING.

23. *Geschichte Plus*, Volk und Wissen, 2001, p. 115; *Forum Geschichte*, Cornelsen, 2003, p. 125.

24. *Fragen an die Geschichte*, HIRSCHGRABEN, 1988, pp. 44 - 45, Anno 4, WESTERMANN, 1997, p. 122.

25. A la fin des années quatre vingt, ce thème occupe le huitième rang des dix aspects de la résistance allemande au nazisme pris en compte, en 2007, le premier rang.

26. Dans Anno 4, WESTERMANN, 1997, p. 121, il est précisé que le groupe « Rote Kapelle » était considéré comme communiste par la Gestapo.

27. Rappelons que cette analyse, défendue par Ernst NOLTE, provoqua dans les années quatre - vingt une vive polémique au sein de la communauté des historiens allemands (HUSSON, 2000, pp. 183 - 186).

28. *Wir erleben die Geschichte*, Bayerischer Schulbuch Verlag, 1975, p. 118.

29. Discours reproduit dans *Zeiten und Menschen*, SCHÖNINGH SCHROEDEL, 1966, p. 118, 1982, 1988, *Menschen in ihrer Zeit*, KLETT, 1971, p. 85, 1976, *Fragen an die Geschichte*, HIRSCHGRABEN, 1984, pp. 44 - 45, Anno 4, WESTERMANN, 1997, p. 69. Ce premier acte de résistance politique est également fréquemment mentionné dans le texte de leçon.

30. *Zeitreise*, KLETT, 2001, p. 658, *Forum Geschichte*, CORNELSEN, 2003, p. 85.

31. Anno 4, WESTERMANN, 1997, p. 87, *Zeitreise*, KLETT, 2001, p. 658, *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 2005, pp. 81, 135.

32. Il n'est pas rare de trouver des documents semblables dans des manuels aux titres différents mais publiés chez un même éditeur ; cf. chez Ernst KLETT : *Zeitreise*, 2001, p. 658 et *Geschichte und Geschehen*, 2005, pp. 81, 138.

33. *Zeitreise*, KLETT, 2001, pp. 656 et 658, *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 1997, p. 125, 2005, p.138.

34. *Geschichte Plus*, Volk und Wissen, 2001 (Georg ELSER), *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 1997 (autodafés), *Zeitreise*, KLETT, 2001, *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 2005 (Emmy Z.), *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 1997, *Zeitreise*, KLETT, 2001, *Geschichte Plus*, Volk und Wissen, 2001 (femmes de la Rosenstrasse).

35. *Forum Geschichte*, Cornelsen, 2003 (swing), *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 2005 (désertion), *Geschichte und Geschehen*, KLETT, 1997, *Geschichte Plus*, Volk und Wissen, 2001 (Willy Brandt).

36. Mémorial des résistances allemandes, op. cit.

RÉSUMÉS

La résistance allemande au nazisme, un chapitre important dans les manuels d'Histoire allemands depuis 1950, s'est longtemps résumée à un panthéon limité de personnages et de hauts faits, immuables et sacralisés. Un renouvellement notable de la présentation de ce sujet s'est

amorcé autour de 1990 avec l'évolution de la recherche historique et du débat historiographique en Allemagne.

German resistance to Nazism, an important chapter in German history textbooks since 1950, was for a long time condensed to a small pantheon of immutable and sanctified names and exploits. A considerable change of presentation began around 1990 with the development of historical research and historiographic debate in Germany.

INDEX

Keywords : german resistance, Germany, historiography, history textbook, nazism

Mots-clés : Allemagne, historiographie, manuel d'histoire, nazisme, résistance allemande

AUTEUR

BERTRAND LÉCUREUR

Doctorant en Histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry – Montpellier III. Professeur d'Histoire - Géographie au lycée Porte - Océane, Le Havre.